

São Paulo, le 30 novembre 1987

Cher Monsieur,

Je regrette de ne pouvoir vous saluer personnellement avant mon départ. Qu'il me soit permis en tout cas de vous dire quel excellent et reconnaissant souvenir je garderai de mon séjour à la Faculté. Par M. Braudel, par Wolff, je savais d'avance quel accueil chaleureux je recevrais à São Paulo. Mon attente n'a pas été trompée. Je me félicite en particulier d'avoir "servi" pendant un an sous votre très indulgente direction.

Veuillez vous dire à Mesdames vos amies, mes collègues, combien j'aurais aimé pouvoir prendre congé d'elles... mais il est bien difficile de se rencontrer à la Faculté!

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments respectueux,

J. Gélis

Je reste à votre disposition si vous avez des recherches à faire à Paris.

Centre de recherches historiques
54, rue de Varenne
Paris (7e)